



Congrès ABF Paris juin 2014

Les bibliothécaires qui ont franchi la frontière (F1)

Jeudi 19 juin à 14h30

Par Laurence Cojean, chargée de mission développement durable, Thouaré-sur-Loire

Je suis obligée de dérouler tout cela dans un ordre chronologique sinon mon parcours atypique ne peut se comprendre (même avec un ordre chrono, beaucoup ne le comprennent pas non plus ! Mais ce n'est pas grave !) Je déroulerai donc ma carrière, depuis 1999 (avant, j'ai été institutrice, pas longtemps mais suffisamment pour me dire que ce n'était pas fait pour moi ! J'ai travaillé dans la presse informatique ludique et j'ai mis au monde 4 loulous qui m'ont fait rester à la maison pendant 9 ans... Reprise de carrière en 1999 donc !).

Je débute donc cette présentation par mon entrée dans l'univers des bibliothèques par la porte du bénévolat, d'abord lors de la création d'une BCD dans l'école de mes enfants, puis en qualité de bénévole à la bibliothèque associative de la commune de mon domicile. Seulement, à cette période, il s'est trouvé que la bibliothèque allait être municipalisée. J'y ai entrevu une possibilité de me professionnaliser et c'est pourquoi je me suis inscrite à la formation d'auxiliaire de bibliothèque dispensée par l'ABF. Cette année là, j'ai fait une rencontre importante puisque j'ai découvert celle qui allait devenir ma « maman en bibliothèque » et qui est dans cette salle aujourd'hui, il s'agit d'Annick Thomas.

Juin 99, diplôme en poche, j'ai bien évidemment postulé à la nouvelle bibliothèque municipale... C'était sans compter avec l'exigence de recruter un agent de catégorie B... Mais j'ai toutefois eu la possibilité de prétendre à un emploi CES (contrat emploi solidarité) pendant une année. Pendant ce temps, j'ai commencé à passer les concours (B et C) et ai pu intégrer la BM d'Angers, à la faveur du passage aux 35h et donc de créations de postes.

Deuxième personnage important sur mon parcours : la directrice de la BM d'Angers d'alors, une figure de l'ABF : Claudine Belayche. Rencontre importante car elle avait la particularité de pousser ses agents de catégorie C à passer des concours (et quand je dis « pousser », ce n'est pas un vain mot !). Bref, chaque année, nous étions une brochette d'agents C d'Angers sur les bancs des salles de concours !

En 2005, et après l'obtention du concours d'assistant qualifié de conservation du patrimoine et des bibliothèques, j'ai rejoint la ville de Thouaré-sur-Loire pour assurer la direction de la bibliothèque municipale. Thouaré-sur-Loire est une ville de l'agglomération nantaise, comptant 8000 habitants. La bibliothèque, c'est 2 agents et 35 bénévoles.

Je ne m'attarderai pas trop sur mes missions lorsque j'occupais des postes en bibliothèque, si ce n'est les missions un peu "à la marge" qui m'ont permis d'évoluer vers des postes de direction avec des missions plus transversales. Ces

missions, sont les animations que j'ai pu traiter en transversalité avec d'autres services de la ville et aussi des associations locales. Je pense par exemple au portage de livres à domicile, action menée en partenariat avec le CCAS ou des actions de lecture intergénérationnelles menées avec les deux maisons de retraite et l'association des assistantes maternelles.

En 2009 à la faveur du départ du directeur du service aux habitants vers une collectivité voisine, ce poste a été scindé en deux coordinations : une enfance-jeunesse et affaires scolaires et une deuxième « animation culture sport et solidarité ». J'ai quitté la direction de la bibliothèque pour intégrer l'équipe de direction des services de la ville et devenir coordinatrice « animation culture sport et solidarité ».

Cette nouvelle expérience m'a permis d'acquérir une bonne vision de l'ensemble des compétences des collectivités. Je m'attarderai davantage sur la découverte de nouveaux métiers pour moi : la coordination de plusieurs services, les échanges continus avec les élus (pour ma part, je travaillais en direct avec 7 élus). Cette expérience a été fort enrichissante même si, comme dans les précédents témoignages de cette table ronde, je peux dire que le challenge s'est souvent montré très éprouvant...

Fin 2011, l'équipe municipale s'est rendue compte qu'elle n'avait pas pu honorer une de ses promesses de campagne, celle de mettre en place un Agenda 21 communal. Sans moyens supplémentaires, il était impossible d'accroître la masse salariale, c'est pourquoi il a été décidé de redispacher ma coordination vers les postes de mes collègues directeurs afin de me libérer entièrement afin que je crée la mission Développement durable, agenda 21 et démocratie participative.

Nouveau challenge pour moi : organisation d'une mission transversale, sans management humain mais avec la mise en relation de différentes entités : les services, les habitants, les élus, les institutions (Nantes Métropole, l'ADEME), les associations... Agenda 21 à construire en 9 mois (là où habituellement, un agenda 21 se bâtit en 18 mois) ; enquête à destination des entreprises, ateliers thématiques, rencontres publiques, groupes de travail avec des collègues, liens avec les autres missions développement durable de Nantes Métropole, écriture du plan d'action, événementiel de lancement.... Bref, pas de quoi s'ennuyer ! Puis, pour la dernière ligne droite avant le couperet des municipales, mise en place des groupes de travail (publics et en interne) et installation d'une instance d'évaluation des actions. Bien entendu, je reprenais aussi l'animation des comités de quartiers laissés en souffrance lors du départ d'une collègue.

Et puis, mars 2014, changement radical d'équipe municipale... Le développement durable absent de la campagne et me voilà, encore une fois prête à devoir m'adapter au changement. A l'horizon, il semblerait (mais ça reste au conditionnel) que je reprenne la casquette de directrice de la culture, jumelée avec celle de directrice de la vie de la cité (conseil municipal des enfants, conseil municipal des jeunes et conseils de quartiers).

Pour être tout à fait complète dans le résumé de ce parcours, je dois ajouter que je suis toujours restée fidèle aux valeurs de l'ABF et ai souhaité témoigner de cet engagement en devenant d'abord jury à l'examen puis intervenante depuis de nombreuses années. Alors à ce jour, il est bien évident que je ne peux enseigner de matières trop techniques... Mais je pense être crédible lorsque j'aborde les notions de services aux publics, les notions de partenariats avec les associations et les notions de réseaux.

Depuis décembre 2012, j'ai pris la présidence du groupe Pays-de-la-Loire, ce qui explique ma présence ici aujourd'hui.

Il existe bien une vie professionnelle en dehors des bibliothèques ! (sans reniement aucun !) et je conclurai en disant qu'à chacune de mes expériences, ce qui m'a importé, c'est de travailler pour un service public de qualité, en tenant compte des particularismes du tissu local. Pour ma part, que ce soit en bibliothèque, dans l'enseignement ou dans le monde du développement durable je me suis toujours mise en position de passeur.